

L'Apostolat de la Communion

Le 2 juin 1905, en clôturant le Congrès Eucharistique de Rome, le Souverain Pontife disait : “*Je vous prie et je vous conjure tous de recommander aux fidèles de s'approcher du divin Sacrement. Et je m'adresse spécialement à vous, mes chers fils dans le Sacerdoce, afin que Jésus, le trésor du Paradis et le bien suprême de l'humanité, ne soit plus abandonné d'une manière aussi injurieuse et aussi ingrate.*” Assurément toutes les âmes de bonne volonté, et surtout les Prêtres, auront à cœur de répondre à cet appel si pressant du Vicaire de Jésus-Christ, mais ne nous y trompons pas: Si nous voulons exercer un apostolat vraiment fructueux, il faut: 1^e nous pénétrer profondément de son excellence; 2^e employer les moyens que Dieu et l'Eglise mettent à notre disposition.

1. POUQUOI DEVONS-NOUS ETRE APOTRES DE LA COMMUNION FREQUENTE ?

Nous devons tout d'abord exciter en nous l'estime de cet apostolat et une volonté déterminée de nous y consacrer tout entiers; dans ce but pénétrons-nous de l'importance capitale de la Communion fréquente et quotidienne. Gardons-nous de n'y voir qu'un simple acte de piété, une pratique de surerogation réservée aux âmes dévotes. Non, non, il s'agit ici d'une question vitale au premier chef, de la vie divine des âmes et du salut du monde. Et ce sont les Papes eux-mêmes qui nous l'affirment: Léon XIII assigne “*comme la cause suprême de nos maux l'abandon du banquet sacré;*” et il félicite “*ceux qui excitent les Catholiques à s'approcher le plus souvent de la Table Sainte*”; car, c'est là, ajoute-t-il, “*travailler à l'affermissement de la foi et à la correction des mœurs.*” Pie X n'est pas moins précis: “*Dans l'affaiblissement général de la piété,*” écrit-il aux évêques, *on ne peut concevoir de remède plus efficace pour guérir la langueur des âmes.. que la pratique de la Communion fréquente et quotidienne.* Et dans un autre décret il ajoute: “*C'est là le chemin le plus court pour procurer le salut de chaque homme en particulier aussi bien que celui de la société.*” En effet une âme qui communique chaque jour en état de grâce devient nécessairement riche de la vie divine. Une paroisse où la Communion fréquente est en honneur est par là même une paroisse fervente; et si le peuple fidèle communiait de nouveau comme aux premiers âges, il retrouverait ces phalanges de chrétiens modèles, et au besoin de martyrs, qui faisaient sa force et sa gloire aux siècles de persécution. **Par dévouement aux âmes et pour le triomphe de l'Eglise, soyons donc des apôtres de la Communion fréquente.**

Soyons-le surtout par amour pour Notre-Seigneur Jésus-Christ! Ce bon Maître brûle pour chacun de nous d'une charité si excessive qu'il met “*ses délices à être avec nous*” et “*que chaque Communion est pour lui comme un nouveau Paradis.*” Ecoutez-le disant à Gertrude: “*Si quelqu'un, soit par des instructions publiques, soit pas des conseils secrets, éloigne de la Communion une âme qui n'est pas en péché mortel, celui-là empêche ou interrompt les délices de mon cœur.*” Rappelons-nous encore ses appels